



BLOC DE 10

derniers états des lieux

Le quartier de l'Esplanade, situé aux limites de la ville et construit pendant les Trente glorieuses, est en cours de mutation urbaine. Afin d'accompagner les habitants dans cette transformation, la ville et Pas-de-Calais habitat ont souhaité lancer, avec le concours d'espace 36, le projet culturel « Mémoire du Bloc de 10 » faisant intervenir le duo d'artistes formé par Titi et Thalie. En 2013, leur travail artistique et participatif a permis d'interroger une nouvelle fois le quotidien et le cadre de vie des habitants du bloc et des riverains et il a produit un échange fructueux à découvrir dans cette publication.

Bruno Magnier,
Maire de Saint-Omer,
Conseiller régional

Le travail mené par Titi et Thalie avec les locataires du Bloc de 10 et les habitants du quartier, donne à voir, à ressentir et à comprendre les histoires singulières portées par chacun d'entre eux. Et prendre conscience de soi et des autres, c'est naturellement s'inscrire dans une dimension citoyenne. Pour Pas-de-Calais habitat et Saint-Omer, porter avec des artistes un tel projet sur la durée permet d'ouvrir des espaces nouveaux où la mémoire et l'imaginaire se mêlent dans une alchimie subtile, offrant à chacun la possibilité de se projeter vers l'avenir.

Michel Vancaille,
Président de Pas-de-Calais habitat,
1^{er} Vice-Président du Conseil général

Accompagner les artistes dans leur travail de création, tout en donnant aux habitants de Saint-Omer l'occasion de s'intégrer dans un projet culturel, tels sont certains des objectifs fondamentaux de l'espace 36. Facteur de cohésion sociale, l'art et la culture offrent à chacun la possibilité de développer sa personnalité. Par ses actions ancrées sur le territoire, en invitant le public à s'engager et à s'investir dans une logique de coopération mutuelle, l'association a pour but ultime de rendre le public acteur de sa propre culture. C'est un moteur dynamique de démocratie.

Gontran Lieven,
Président de l'espace 36

Saint-Omer et son label Pays d'art et d'histoire :

Le label « Villes et Pays d'art et d'histoire » est attribué par le Ministère de la Culture. Il reconnaît les territoires qui mènent une politique pour valoriser le patrimoine au sens large et sensibiliser leurs habitants à l'architecture. La démarche intègre tous les éléments qui contribuent à l'identité d'un territoire riche de son passé et fort de son dynamisme. Le Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer composé de la Communauté d'agglomération de Saint-Omer et de la Communauté de communes de la Morinie possède une profondeur historique puisque toutes les périodes sont représentées. Et son histoire est d'une prodigieuse richesse. Elle est le fruit de sa position de carrefour européen et du génie de ses habitants à travers les siècles.

Pas-de-Calais habitat :

Créer la ville de demain et offrir un cadre de vie de qualité aux habitants, constituent les priorités de l'Opérateur Urbain Pas-de-Calais habitat. Acteur incontournable de la politique de la ville, il agit concrètement sur le bâti, le cadre de vie et l'aménagement urbain en partenariat avec les services de l'Etat, les collectivités locales et les professionnels de l'habitat. C'est par un travail en profondeur dans les zones prioritaires que des opérations de renouvellement urbain intègrent à la fois réhabilitation, construction de logements, création de services, aménagement d'axes de communication et de parcs paysagers. C'est ainsi que l'Opérateur Urbain contribue à l'amélioration de l'image et à la redynamisation des quartiers.

Espace 36 association d'art contemporain :

Centre d'art associatif, lieu de création et de diffusion de l'art contemporain, nous associons dans nos actions l'ouverture intellectuelle à l'affirmation personnelle et à la valorisation des personnes. L'objectif premier est d'apporter un soutien concret à la création contemporaine en lien direct avec le travail de médiation publique, qui s'exerce dans une relation de proximité à la fois territoriale et sociale. L'accueil du public au sein des expositions est à la base de la sensibilisation. Une médiation enrichissante pour chacun ne consiste pas à « expliquer » les œuvres au visiteur, mais bien à l'amener, en le guidant grâce à des « clefs de réflexions », à s'ouvrir de lui-même à ses propres impressions et émotions.

tt entreprendre :

Revendiqué comme un artiste bicéphale tt entreprendre réunit une plasticienne, Titi Bergèse et une lectrice / auteur Thalie Dumesnil. Dans leurs créations hybrides s'inscrit un univers singulier généré par la synergie des deux artistes. Leurs travaux résultent de croisements et de rencontres entre différentes disciplines, la photographie, la gravure, la typographie, et exploitent deux principaux modes de langage : l'image et de l'écriture. Textes et images naissent en même temps, dans des allers-retours permanents, pour devenir œuvre commune et unique.



Pour la troisième année les artistes de « tt entreprendre », Titi Bergèse et Thalie Dumesnil, étaient en résidence de création au sein de l'immeuble du 14 boulevard Pierre Guillain à Saint-Omer, dit « Bloc de 10 », de mi-mai à mi-juin. À partir de rencontres, d'échanges et d'ateliers de pratiques artistiques, elles ont accompagné les locataires à quitter l'immeuble, voué à une démolition prochaine. Elles ont poursuivi un travail d'écriture et de photographie avec les habitants de ce quartier en pleine mutation.

La restitution de ce travail a pris la forme d'une installation d'un jeu de cubes géants. Pendant leurs séjours Titi et Thalie vivaient dans un appartement qui leur servait autant de lieu de résidence que d'atelier pour travailler avec leurs voisins, habitants du Bloc ou du quartier, en lien avec la Maison de Quartier, autre lieu de travail et de rencontre. Elles ont ainsi pris contact avec les locataires, pour des rendez-vous individuels et collectifs autour de prises de vue et d'ateliers de paroles. De nombreux anciens habitants du Bloc, partis suite aux premiers relogements, sont revenus au sein de l'immeuble pour pouvoir prendre part au projet cette année encore. Nous avons aussi la volonté d'impliquer les habitants de l'environnement proche de l'immeuble. Les activités ont alors été complétées de visites patrimoniales avec le service Ville d'art et d'histoire de Saint-Omer pour que les habitants comme les

artistes en apprennent plus sur l'histoire de ce quartier dit « Les Castors ». Tout le monde s'est également retrouvé une soirée à la Maison de Quartier, lors d'un « café-conversation » mis en place par Pas-de-Calais habitat, pour discuter ensemble de l'avenir du quartier ou des liens de voisinage. Au début de l'été les artistes ont invité l'ensemble des participants à revenir sur cette aventure, par une séance de lecture des images et des textes, résultats de ces semaines intenses de rencontres, discussions, écritures et prises de vues.

La situation fut très différente cette année car l'immeuble a commencé à se vider. C'est une désorganisation de la vie quotidienne, prélude à un nouvel équilibre qui se dessine au grès des relogements. Les liens extrêmement forts de solidarité et d'amitié au sein du Bloc ne disparaissent pas avec ce changement, et de nombreux « anciens » locataires sont revenus pour participer, encore une fois, à l'action de cette année. Les artistes ont ainsi participé à plusieurs déménagements, moment fort et définitif où se concentrent les émotions. Alors qu'habituellement chaque objet est à sa place, à ce moment-là tout est sens dessus-dessous. Il y a moins de signes de vie dans l'immeuble. Certains paliers sont fermés, des enfants sont partis, ils ne se retrouvent plus devant le Bloc pour jouer ensemble. Le silence s'installe. La transformation de la situation est un choc.





Titi et Thalie ont proposé aux habitants, encore présents ou déjà ailleurs, de se mettre en scène dans une série de portraits. Ils sont représentés souvent en famille, valeur fondamentale du Bloc où chaque individu s'inscrit dans une histoire collective. D'ailleurs cette année les conjoints et papas ont de façon plus marquée rejoint leurs compagnes et enfants, actifs dans le projet depuis 2011. Cette série de photographies se déroule dans un lieu unique, le salon de l'appartement occupé par les artistes, lequel ressemble à tous les autres appartements de l'immeuble. Dans cet espace sans particularisme se renforcent les individualités, on se concentre sur les positions dans les espaces du quotidien, tout en affichant l'appartenance au groupe et la force des liens humains. Ces portraits ne sont pas statiques. Placés dans un croisement entre plusieurs portes les images matérialisent les mouvements en cours et proposent de se projeter vers les perspectives à venir. Au cœur de ce chamboulement que tous ressentent, il s'agit de retrouver sa place.

Dans les appartements nouvellement vides se révèlent les traces du passé, les histoires personnelles, l'accumulation des années perceptibles par d'infimes détails... usures des endroits de passages, frottement des meubles sur le papier peint, places des cadres sur le mur... Le temps se donne à voir, se lie aux témoignages racontés. Dans cette période de transition on retrouve les vieux objets oubliés, on remonte le temps jusqu'aux origines.

L'immeuble du Bloc de 10 est un support de projection d'images mentales fantasmées. La forme de la présentation des œuvres réalisées lors de cette action, un jeu de cube géant, qui fait bien sûr écho à la démolition de l'immeuble, ouvre plus largement des perspectives sur la reconstruction à laquelle chacun est confronté, locataires en premier lieu mais aussi habitants de Saint-Omer. La première image choisie par Titi et Thalie montre le Bloc vu de dos et non de face, comme une introduction à la face cachée de son histoire. Elles invitent le visiteur de l'exposition à reconsidérer son regard. Ce géant visible de tous les points de la ville s'intègre finalement assez harmonieusement dans le paysage, en haut du Boulevard de Strasbourg et près du Port au lait battu, porte du Marais. Une dernière série de photographies met en avant l'articulation de l'architecture de cette construction avec son environnement.



Les artistes ont voulu archiver ce qui sera bientôt du passé en sollicitant de la part de tous les habitants de Saint-Omer de transmettre des photographies du Bloc de 10 vu de chez eux, de façon entière ou partielle. Chacun va perdre un repère, tout en ayant l'opportunité de s'en créer de nouveaux.



Avec la cathédrale, le lanternon de l'Hôtel de ville, la chapelle des Jésuites, le dôme de la gare ou encore les clochers des paroisses audomaroises, le Bloc de 10, haut de ses dix niveaux, fait partie du panorama de Saint-Omer. Il constitue un élément emblématique qui correspond à la façon de penser l'urbanisme et l'architecture dans les années 1960.

Souvenirs de Mr Guilbert, habitant du Bloc de 10, 14 bd Pierre Guillain, 62500 Saint-Omer : « Une grosse machine est venue, c'était un camion avec un bras articulé qui frappait, frappait et enfonçait progressivement dans le sol marécageux des immenses cylindres de bétons. C'était le début de la construction d'un nouvel immeuble, à quelques encablures du marais audomarois, non loin du Port au Lait Battu, à la limite nord-ouest de la ville, un bâtiment moderne, colosse de béton et d'acier, recouvert d'une armure tricolore en ardoises beiges, ocres ou rouges dont les couleurs renvoient aux couleurs des briques et des pierres calcaires avec lesquelles on a construit depuis des siècles les bâtiments de la vieille ville. »

Florette raconte qu'elle a emménagé dans cet immeuble dans les années 60. Elle était alors institutrice et son mari professeur. Les appartements étaient tout neufs : « elle nettoyait encore des traces de plâtre ».

Joëlle Decobert explique : « en 1970 on propose

à Gaston son père un logement dans ce Bloc de 10. À cette époque, il est ouvrier à l'Ascenseur, il livre des chemises. Selon lui, il ne devrait pas habiter là, il pense que ce n'est pas sa place mais il finit par accepter. Plus tard en 1979, sa fille Joëlle le rejoindra avec son mari et ses enfants. » Danièle Rukebush se souvient que le premier appartement qu'elle a occupé au Bloc de 10 en 1977 était un appartement témoin. Kelly sa fille ajoute : « depuis ma naissance en 1990, et jusqu'en 2013, j'ai toujours vécu au Bloc de 10. Jusqu'en 2008 j'ai habité avec mes parents puis j'ai déménagé pour m'installer dans un autre appartement avec mon petit garçon. Le mercredi 29 mai 2013, les déménageurs ont emporté mes meubles et mes cartons. Avec mon compagnon et mes deux garçons, nous avons quitté définitivement le Bloc de 10. » Yvette Mantel raconte qu'en 1981, à la naissance de sa fille Nadège, elle a quitté son appartement rue Suger, difficile à chauffer, pour un appartement plus confortable. Lorsqu'elle est sortie de la maternité, sa sœur qui habitait déjà le Bloc de 10, et de laquelle elle serait désormais voisine avait tout installé dans son nouvel appartement. Elle est donc arrivée directement de la maternité avec ses quatre enfants et son mari. Par la suite elle donnera naissance encore à quatre enfants. Aujourd'hui, elle habite toujours le même appartement.



Nous dévalons les dix étages sur les rampes des escaliers.
 Nous faisons le ménage de nos appartements tous les matins.
 Nous organisons des lotos géants en plein air sur la pelouse devant le Bloc.
 Nous prenons soin de nos animaux, nos chiens, nos lapins, nos perruches, nos pogonas, nos perroquets, nos poissons...
 Nous allons à l'école à pied.

Nous sommes réveillés le dimanche matin par des bruits de perceuses.
 Nous aimons jouer devant le Bloc avec nos trottinettes à 3 roues, nos skates, nos vélos, nos voitures à pédales.
 Nous descendons chercher le courrier dans les boîtes aux lettres en pyjama.
 Il ne sera bientôt plus possible de mourir ici.»

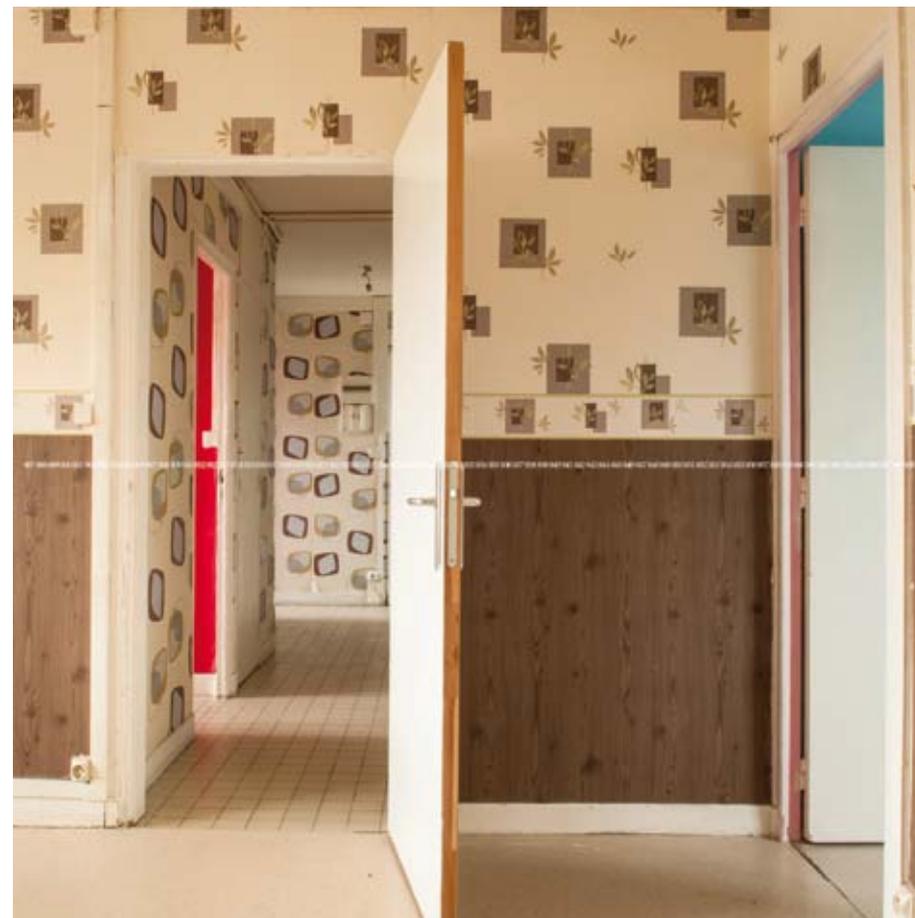


Comment mettre en carton des années de vie, des habitudes ? Comment être certain de ne rien oublier ? Brusquement c'est le désordre. Tout se déränge. On démonte les meubles et nos manières d'habiter. Et si tout n'allait pas rentrer là où on va ? On ne voudrait rien laisser derrière nous. C'est l'inventaire d'une vie puis l'inventaire d'un vide. Épuiser le contenu de toutes les pièces, faire venir le vide, un grand vide fatigué.
 Tous. Ils partiront, il suffit d'une matinée.

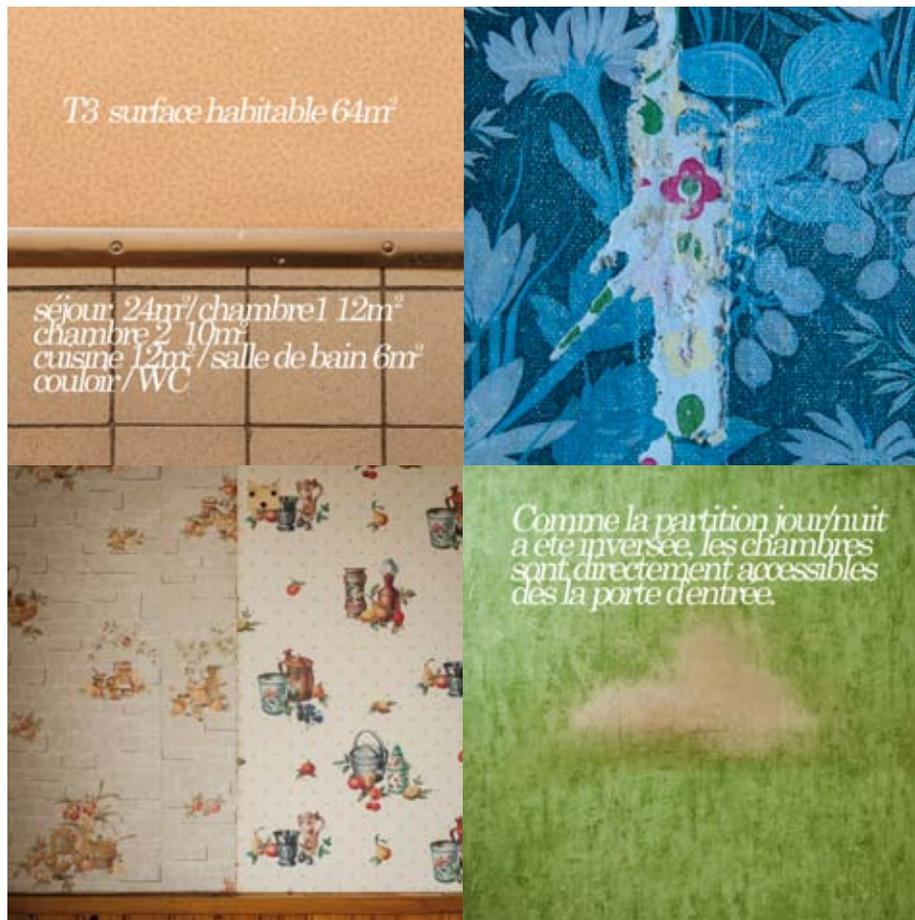


Le froid court plus vite. Le bâtiment se débruite. Personne n'habite plus ici, tous sont partis... On a posé des portes blindées, emmuré les bruits familiers. Le silence est venu s'accrocher aux sols, aux cloisons, aux portes, aux plafonds. Le vide se propage, ils déménagent, ils emportent tout, ils prennent soin de tout emporter. Les rires des enfants aussi. Empaquetés, emballés. 60 appartements témoins de l'intime intérieur, béants, vidés de vie, vidés à vie.

Ici c'était chez eux. Privés de corps et de mouvement, les espaces entrent dans une autre temporalité. Restent des volumes que séparent de minces cloisons. Restent des portes ouvertes sur les couloirs vides, les grandes fenêtres ouvertes sur la ville. Les cordes à linge nues, les lavabos, les évier, la robinetterie. Restent les placards. Pratiques. Restent, des lambeaux, des tapisseries passées,



des marques d'usure, les frottements des meubles sur le linoléum, des prises électriques vacantes, des motifs enfantins sur les tapisseries des chambres des enfants, des éclats sur le carrelage, les fissures mais il n'y a plus personne, personne n'habite plus, NPAI, n'habite plus à l'adresse indiquée. Cet immeuble a perdu ses habitants.



Derniers états des lieux.

Cuisine : 1 réfrigérateur, 1 gazinière, 1 micro-
onde, 1 buffet de cuisine, 1 table et 4 chaises,
1 poubelle, 1 machine à laver, 1 sèche-linge.
Séjour : 1 bahut, 1 table, 4 chaises, 1 canapé
d'angle, 1 table basse, 1 bureau d'ordinateur,
1 ordinateur, 1 meuble télé, 1 écran plat.
Chambre : 1 lit, 1 garde-robe, 1 meuble, 1 télé.



Au bout d'un couloir qui assure l'autonomie de
chacune des pièces, le séjour de chaque appa-
rtement de cet immeuble dont le sol est recouvert
de balatum se développe sur toute la largeur du
logement, et offre d'un côté une vue sur le cœur
de ville et de l'autre sur la campagne audomaroise.
Il est prolongé par une loggia lumineuse.
Adjacente au séjour, une pièce plus petite
est utilisée parfois comme chambre parfois
comme salon.

À proximité du séjour, en bout de couloir,
la cuisine carrelée fait face à la salle de bain.
Comme la partition jour/nuit a été inversée,
les chambres sont directement accessibles
dès la porte d'entrée. Indépendant de la salle
de bain le wc est proximité des chambres.



Ce bâtiment ne tient debout que par les gens qui y habitent, maintenu par les liens solides, joyeux et vivants qu'ils ont tissés. À chaque départ définitif quelque chose se déchire, un morceau du bâtiment s'écroule dévoré par le spectre de l'ennui, par le vertige de l'absence de corps et de mouvement, la peur du vide. À chaque fois qu'une famille déménage, un morceau du Bloc disparaît. À chaque départ, quelque chose commence à se défaire. C'est d'abord par la lumière pénétrante, traversant sans entrave les pièces sans rideau. Elle frappe les cloisons, les sols et les plafonds abandonnés. Les portes ne se ferment plus. Les rayons circulent librement, libèrent les espaces et les pièces de vie se détachent de leur fonction, les noms qu'on leur donnait flottent puis échappent. C'était une chambre, une cuisine.

Quelque chose se disloque, se désorganise, quelque chose de domestique. Le rythme ralentit. Cela part de l'intérieur, avec l'absence de corps, de mouvement, cela se désagrège, vacille, s'écarte, se disperse. Étrange première impression du vide laissé, du passage à l'état fantôme, encore visible dans la poussière, les rêves. Métamorphose : « ça fait de l'air, du vide ». Les lieux se modifient lorsqu'on les déshabite. Ici c'était chez eux. Une façade, un écran sur lequel on projette des couleurs et des idées. Un passage, une apparence, un trompe-l'œil, un faux semblant, un rempart, une muraille protectrice. Ici c'était chez nous.

Texte écrit lors de la résidence.

La restitution sous la forme d'un jeu de cubes géant a donné lieu à deux performances réalisées par cinq locataires, anciens et nouveaux, parents et enfants, accompagnés des artistes. La première a eu lieu au sein du Bloc de 10, dans l'appartement de tt *entreprendre*, puis le soir du vernissage à l'espace 36.

Alors que Thalie lisait le texte écrit lors de la résidence, Titi et les habitants manipulaient les cubes pour faire apparaître successivement les différentes faces de l'installation. Pendant toute la durée de l'exposition chacun était invité à manipuler les cubes, s'appropriant ainsi la démarche des habitants et des artistes.



«Exposition qui nous sensibilise à ce que nous ne connaissons pas forcément.»

Isabelle



«Nous avons décidé de déplacer les cubes de sorte que le Bloc de dix devienne le "Clob de dix". Après des hésitations, des tâtonnements, nous nous sommes contents de tout remettre en place.»

Antoyne & Romain



«Très beau travail, mobile, émouvant, interactif. 10/10 au Bloc de 10!»

François



«<3 avec les doigts. Merci pour ce moment de magie artistique.»

Louis



«Une prestation de qualité, empreinte d'émotion et de sincérité. Quelle grande aventure humaine, une fois de plus...»

Véronique



Le bloc de 10 vu de :



20 rue Louis Braille



bd Pierre Guillain - 5 12D appt 3



9 rue Laennec - appt 6



6 rue Laennec - appt 6



3 rue Louis Braille



6 Laennec - appt 3



Saint-Martin



2 rue de la Morinie



41 rue du Général Leclerc



angle du bd de Strasbourg
et de la rue Jean Derheims



bd de Strasbourg



rue du Lion d'Or



rue Laennec



angle de la rue Laennec
et de la rue de Calais



rocade



10 rue du Colonel Doyen



bd Pierre Guillain



quartier des Castors



parking de Carrefour



5 rue Laennec - appt 1



allée du parc et du bd Pierre Guillain



8 rue du Maréchal Joffre



rocade



quartier des Castors



parking de Carrefour



rue Louis Braille



8 rue du Maréchal Joffre



avenue du Maréchal Joffre



rocade



Infos et coordonnées :

Pôle Pays d'art et d'histoire – Agence d'Urbanisme
et de Développement de la Région de Saint-Omer
Hôtel de ville, Place Foch, 62500 Saint-Omer
Adresse postale : Château Lutun, 1 rue de Colmar
BP 80096, 62507 Arques Cedex – T. 03.21.88.89.23
www.pays-de-saint-omer.fr – pah@aud-stomer.fr

Pas-de-Calais habitat, Point service de Saint-Omer
14A bd Pierre Guillain, 62500 Saint-Omer
T. 08 10 62 10 62

Espace 36 association d'art contemporain
36 rue Gambetta, 62500 Saint-Omer – T. 03 21 88 93 70
<http://espace36.free.fr> – espace36@free.fr

tt entreprendre
920 rue du lieutenant, 59550 Maroilles
T. (atelier) 06 52 20 98 62 – tt.entreprendre@free.fr

Nos chaleureux remerciements :

À tous les habitants du Bloc de 10 et du quartier
de l'Esplanade.

Aux artistes, Titi Bergèse et Thalie Dumesnil,
TT entreprendre.

Aux co-initiateurs du projet : la ville de Saint-Omer
par son service Ville d'art et d'histoire, Pas-de-Calais
habitat, l'espace 36 association d'art contemporain.

Aux forces vives : Véronique Delhaye, Séverine Jiker,
Christophe Dhaussy, Hervé Caux, Gisèle Lambert,
Marina Mantel, Philippe Queste, Cécile Albagnac,
Benoît Warzée, Ségolène Gabriel, Aurore Mille.

À l'équipe de proximité de Pas-de-Calais habitat :
Jean-François Defrançois, Nadia Hadjadji, Nadine
Rezenthel, Henri Leschave et toutes les petites
mains qui sont restées dans l'ombre.

Je t'aime



Ce projet a été réalisé dans le cadre d'un Contrat Urbain de Cohésion sociale, avec le soutien de la Sous-préfecture de Saint-Omer et de la Ville de Saint-Omer et a reçu le soutien d'un fonds d'initiative des territoires et de leurs acteurs de la Région Nord-Pas de Calais. Un grand merci à eux.